

<p style="text-align: center;"><b>Brussels Studies</b></p> <p>La revue scientifique pour les recherches sur Bruxelles / Het wetenschappelijk tijdschrift voor onderzoek over Brussel / The Journal of Research on Brussels</p> <p>Collection générale 2020 142</p> <hr/> <p style="text-align: center;"><b>Les expériences contemporaines de co-habitat en Région de Bruxelles-Capitale</b></p> <p><i>Hedendaagse cohousingexperimenten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest</i> <i>Contemporary cohousing experiments in the Brussels-Capital Region</i></p> <p>EMMANUELLE LENEL, FRANÇOIS DEMONTY ET CHRISTINE SCHAUT <a href="https://doi.org/10.4000/brussels.4172">https://doi.org/10.4000/brussels.4172</a></p> <p>Traduction(s) : Contemporary cohousing experiments in the Brussels-Capital Region [en] Hedendaagse cohousingexperimenten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest [nl]</p>	<p style="text-align: right;">29/04/2020</p> <p style="text-align: right;">Les expériences contemporaines de co-habitat en Région de Bruxelles-Capitale</p> <p>Saint-Louis. Ses recherches portent sur la mise à l'épreuve des territoires et des usagers de l'action publique urbaine, la question du genre en architecture et la place du faire dans les pratiques architecturales. christine.schaut[at]usaintlouis.be</p> <p><i>Articles du même auteur</i></p> <p><b>Tivoli, quartier durable : une nouvelle manière de faire la ville à Bruxelles ?</b> [Texte intégral] Article 100</p> <p><b>Duurzame wijk Tivoli: naar een nieuw soort stadsleven in Brussel?</b> [Texte intégral   traduction   nl] Article 100</p> <p><b>The Tivoli sustainable neighbourhood: a new way of building the city in Brussels?</b> [Texte intégral   traduction   en] Article 100</p> <p>Paru dans <i>Brussels Studies</i>, Collection générale</p> <p><b>Bruxelles et la culture</b> [Texte intégral] Note de synthèse, EGB n° 8</p> <p><b>Brussel en cultuur</b> [Texte intégral   traduction   nl] Synthesenota, SGB nr. 8</p> <p><b>Brussels and culture</b> [Texte intégral   traduction   en] Synopsis, CFB No. 8</p> <p>Paru dans <i>Brussels Studies</i>, Notes de synthèse</p> <hr/> <p><b>Financement</b></p> <p><i>Innoviris</i></p> <hr/> <p><b>Droits d'auteur</b></p> <p> Licence CC BY</p>
---	---

<b>Nature</b>	Article publié
<b>Titre</b>	Les expériences contemporaines de co-habitat en Région de Bruxelles-Capitale
<b>Auteurs</b>	Emmanuelle Lenel, François Demonty et Christine Shaut
<b>Date de publication</b>	02/2020
<b>Nombre de pages</b>	17
<b>Pays</b>	Belgique
<b>Editeur</b>	La revue scientifique électronique pour les recherches sur Bruxelles - Collection générale
<b>Lien internet</b>	<a href="http://journals.openedition.org/brussels/4172">http://journals.openedition.org/brussels/4172</a>
<b>Lieu de consultation ou mode d'accès</b>	Consultable en ligne : <a href="https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:220632">https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:220632</a>

## Note argumentaire de la contribution

Depuis quelques années, les projets de co-habitat fleurissent à Bruxelles, en particulier dans les quartiers centraux populaires, avec le soutien du milieu associatif et de certains acteurs politiques.

Cet article interroge tout d'abord les raisons de leur succès. S'appuyant ensuite sur une enquête de terrain de deux ans auprès de 9 projets de co-habitat, il analyse également d'une part, les typologies architecturales qui leur sont attachées et les principes idéologiques qui les sous-tendent, et d'autre part, les usages qui en sont faits par les habitants.

L'article met notamment en lumière les décalages qui peuvent exister entre les espoirs fondés dans un vocabulaire spatial supposé favoriser la création d'une vie communautaire et les usages et attentes des publics précaires particulièrement ciblés.

## Mots-clés

LOGEMENT - INNOVATION - SECTEUR ASSOCIATIF - PAUVRETE - POLITIQUE REGIONALE - HUISVESTING - INNOVATIE - VERENIGINGEN - ARMOEDE - GEWESTELIJK BELEID - HOUSING - INNOVATION - ASSOCIATIVE SECTOR - POVERTY - REGIONAL POLICY - AMENAGEMENT DU TERRITOIRE - LOGEMENT - MOBILITE

## Extraits

Depuis le début des années 2000 et comme dans de nombreuses villes européennes, les expériences de co-habitat suscitent un engouement à Bruxelles. Le terme « co-habitat » regroupe les formes d'habitat présentant la double caractéristique suivante :

Une dimension participative plus ou moins assumée et plus ou moins encadrée, selon qu'elles sont issues d'un projet porté par des citoyens ou qu'elles émanent d'une volonté publique ou associative faisant du co-habitat un outil d'intégration sociale, et le partage de certains espaces de vie. Ces projets proposent également un vocabulaire architectural spécifique, suppose favoriser la création d'une vie communautaire. Les projets d'habitats solidaires, d'habitat groupé en autopromotion, d'habitat groupé locatif et de *Community Land Trust* en sont des exemples

Présentées dans les discours politiques ou médiatiques comme innovantes, ces expériences reviennent en réalité à des modèles déjà anciens. En témoigne la communauté de l'Abreuvoir à Watermael-Boitsfort créée dès 1973 dans le cadre du mouvement Abbeyfield. En revanche, leur promotion par des associations telles qu'Habitat et Participation et des acteurs politiques est un phénomène plus récent. En est la preuve l'existence de nouveaux financements publics permettant le développement de partenariats entre associations, entrepreneurs privés, groupes de citoyens et parfois opérateurs publics. Supposées offrir des réponses à la crise bruxelloise du logement abordable (Dessouroux et al., 2016) et répondant à des aspirations d'habitat alternatives au modèle traditionnel, ces politiques visent autant des ménages et personnes vivant la précarité que des profils plus aisés

Après avoir examiné l'ampleur du phénomène et précisé le contexte sociopolitique éclairant le succès actuel du co-habitat, cet article ambitionne de caractériser à la fois les typologies architecturales qui leur sont souvent attachées, et les principes idéologiques qui les sous-tendent. Il analyse ensuite leur réception par les publics concernés en montrant que ces typologies ne répondent pas toujours aux attentes et aux usages des Bruxellois concernés, en particulier des publics précaires pourtant spécifiquement ciblés par les acteurs associatifs et institutionnels. L'article s'appuie sur un matériau empirique récolté dans le cadre d'une enquête de terrain de deux ans menée dans neuf projets de co-habitat récents occupés ou en chantier dans la Région de Bruxelles-Capitale (RBC). Des entretiens avec des promoteurs, des concepteurs et des habitants de ces projets ainsi que des observations *in situ* des espaces et de leurs usages ont été réalisés pour saisir tant leurs logiques de conception et leurs formes architecturales que leur perception et leur appropriation par les publics concernés.